

Le cèdre, emblème de majesté divine

majestueux de grandeur et par l'étendue de ses branches, ses racines plongent dans des eaux abondantes (...) Dans son feuillage nichent tous les oiseaux du ciel, sous ses rameaux les bêtes des champs y font leurs petits, à son ombre s'asseyent toutes sortes de gens... Le cèdre est facilement comparable au royaume des Cieux.

30 mai 2018

Le cèdre, emblème de majesté divine

Profondément enracinés en terre tandis que leur tête semble chercher le ciel, les arbres ont toujours été considérés comme un trait d'union entre le domaine de la divinité et celui des mortels. Plus de 35 espèces d'entre eux jalonnent les pages de la Bible, mais **c'est le cèdre qui exprime le mieux la gloire du Seigneur** : *Les arbres de l'Éternel se rassasient, les cèdres du Liban, qu'il a plantés. C'est là que les oiseaux font leurs nids... Les justes (...) s'élèvent comme le cèdre du Liban* ^[1]. D'ailleurs, Yahvé demande qu'on lui construise une demeure faite de ce bois précieux : par son prophète Nathan, il dit au roi David : *Je n'ai jamais habité de maison depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les Israélites jusqu'aujourd'hui, mais j'étais en camp volant, sous une tente et un abri (...) Pourquoi ne me bâtissez-vous pas*

une maison de cèdre ? (...) Yahvé te rendra grand, Il te fera une maison (...) C'est lui (ton successeur) qui construira une maison pour mon Nom, et j'affermirai pour toujours son trône royal ^[2].

Parmi les trois espèces que nous connaissons, le cèdre du Liban est présent de nos jours surtout dans les monts du Taurus en Turquie, et en Syrie ; il s'est acclimaté en Europe depuis le XVIII^e siècle. C'est un résineux d'envergure, de 25 à 50 mètres de haut, doté d'une stature pyramidale aux branches déployées en étages, à la cime tabulaire, et dont les aiguilles persistantes d'un vert sombre sont parsemées de cônes ovoïdes, d'un brun fauve, à larges écailles très serrées ^[3].

C'est un **arbre « divin »** : son tronc immense aux larges bras noueux le rend inébranlable, sa vaste ramure est somptueuse, son port «

aristocratique », sa vie pérenne :
*majestueux de grandeur et par
l'étendue de ses branches, ses racines
plongent dans des eaux abondantes
(...) Dans son feuillage nichent tous les
oiseaux du ciel, sous ses rameaux les
bêtes des champs y font leurs petits, à
son ombre s'asseyent toutes sortes de
gens(...) Aucun arbre du jardin de
Dieu ne lui est comparable en beaut*
e^[4]. Il est à l'image de Dieu qui
rassemble tout peuple, race et nation
sous son ombre protectrice.

Aujourd'hui, la cédraie qui couvrait
autrefois généreusement les versants
enneigés du mont Liban est
retranchée sur les sommets au-delà
de 1900 mètres d'altitude. Parmi ces
lieux sauvegardés, la « forêt des
cèdres de Dieu », au nord-est du pays,
fut un pèlerinage très fréquenté au
XIX^e siècle. Lamartine s'en inspira
pour son « Chœur des cèdres du
Liban » : « Sa main divine nous
planta . Nous sommes le vert

diadème qu'aux sommets d'Éden il jeta ».

Tout pour Dieu : un temple de cèdre et d'or

Imputrescible, presque ignifuge, de grain très fin, le bois de cèdre était recherché par les chantiers navals des Phéniciens pour les mâts de leurs navires, par les Assyriens pour leurs constructions monumentales... En raison de sa résistance aux moisissures et aux insectes xylophages, il était très prisé par les Égyptiens pour la fabrication des sarcophages . Par ailleurs, c'est un bois odoriférant dont la sciure servait à l'embaumement des momies et qui faisait de l'antique forêt du Liban « la montagne des parfums ».

Le jeune Salomon réalisa ce que David son père n'avait pu mener à bien en raison des conflits permanents aux frontières d'Israël ^[5],

et entreprit des travaux d'envergure
[6] pour substituer au tabernacle de
l'Exode, fait de toile et d'acacia, une
demeure plus digne de Dieu dont le
cèdre et la pierre de taille
constituaient les principales matières
premières. Dans cette optique, il
passa un accord avec le roi de Tyr,
Hiram : bois précieux contre denrées
alimentaires (huile d'olive, froment).
Le résultat suscitait l'admiration : de
l'immense plafond à caissons
jusqu'aux murs, du sol aux poutres, *il
y avait du cèdre à l'intérieur du
Temple, sculpté d'un décor de
coloquintes et de rosaces. Tout était
en cèdre, aucune pierre ne paraissait
(...) Il le revêtit d'or, absolument tout
le Temple* [7]. Le roi de Tyr livra
également :

*-du bois de genévrier, aromatique lui
aussi, dont les planches servirent
notamment à couvrir le sol du Temple*
[8] ;

- du bois d'*algunnim*, essence rare dont l'identité demeure douteuse^[9] et qui aurait servi de *supports pour le Temple* et à confectionner *lyres et harpes pour les musiciens*.

« La roche Tarpéienne est proche du Capitole » ^[10]

Dans la Bible, le cèdre symbolise la grandeur indépassable de Dieu et, par contraste, la fatuité des grands de ce monde qui prétendent se mesurer à lui et qui, tôt ou tard, seront rabaissés : *La voix de l'Éternel brise les cèdres du Liban* ^[11] : par cèdres, l'hagiographe désigne l'orgueil qui s'élève dans les hauteurs, à l'instar de la cime suréminente de cet arbre ; et qui se dresse sur les ergots de la superbe : *J'ai vu l'impie forcé s'élever comme un cèdre du Liban ; je suis passé, voici qu'il n'était plus (...)* *Tu t'enquiers de sa place, il n'est plus ; mais les humbles posséderont la terre, réjouis d'une grande paix*. Ce psaume

a inspiré Jean Racine dans la composition du final d'Esther, après la disgrâce et l'exécution d'Aman : « J'ai vu l'impie adoré sur la terre. Pareil au cèdre, il cachait dans les cieux son front audacieux. Il semblait à son gré gouverner le tonnerre, foulait aux pieds ses ennemis vaincus. Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus »^[12]

Un bois de senteur qui répand la « bonne odeur » du Dieu vivant

La fragrance balsamique et la renommée d'incorruptibilité du bois de cèdre ajoutent à son riche symbolisme l'idée d'intégrité et de parfum agréable à Dieu : « Le Cèdre ne pourrit pas ; faire du cèdre les poutres de nos demeures, c'est préserver l'âme de la corruption »^[13]

. Voilà qui nous encourage à repousser avec énergie le bouillonnement de l'amour propre et les remugles de l'orgueil, et à demander au Seigneur

« un présent : l'Amour..., un amour qui me purifie – et un autre cadeau encore : que je me connaisse, afin de me remplir d'humilité » ^[14]. Car *Dieu résiste aux orgueilleux mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce. ...*

Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous... Sanctifiez vos cœurs, gens à l'âme partagée...

Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera ^[15] : Tous les arbres des champs sauront que moi, l'Éternel, j'ai abaissé l'arbre qui s'élevait et élevé l'arbre qui était abaissé ^[16]. Pour grandir, le chemin de l'humilité a toujours été le meilleur car il permet de se laisser épauler par Dieu pour bien « pousser ». Quel Dieu – en effet – est grand comme Dieu ? Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur, pas de Rocher pareil à notre Dieu ! Assez de paroles hautaines ! Que l'arrogance ne sorte pas de votre bouche. C'est à lui de peser les actions. L'arc des puissants est brisé (...) Il garde les pas de ses fidèles ^[17]. Ézéchiél se fait

l'écho de cette sainte « dynamique de vie » en représentant en parabole « le cèdre eschatologique », figure du Royaume des cieux que le Messie proclamera et réservera aux humbles de cœur : *Je le planterai sur une haute montagne d'Israël ; il produira des branches et portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Les oiseaux de toute espèce reposeront sous lui, tout ce qui a des ailes reposera sous l'ombre de ses rameaux* ^[18].

À la différence d'Ève qui voulut s'égaliser à Dieu, Marie s'avoua simplement servante du Seigneur et devint Mère du Verbe divin. En ce mois de mai qui lui est dédié, méditons son exemple pour chercher à l'imiter totalement et, ainsi, ressembler davantage au Christ ^[19].

Bertrand Cauvin, expert forestier

Abbé Patrick Pégourier

[1]Ps 104, 16-17 et 92, 12.

[2]2 S 7, 6. 7. 11. 13. La prophétie est construite sur une opposition : ce n'est pas David qui fera une *maison* (un temple) à Yahvé (ce sera son fils Salomon). Mais c'est Yahvé – qui, jamais, ne se laisse battre en générosité – qui fera une *maison* (une dynastie) à David. L'oracle dépasse donc la personne du premier successeur de David.

[3]Les autres espèces du genre *Cedrus* sont : le cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*), très fréquent au Maroc, et en France sur les pentes du mont Ventoux ; de l'Himalaya (*Cedrus deodora*) présent dans toute sa chaîne et au Tibet.

[4]Ez 31, 5-6. 9. Le bois de cèdre est jaune ocre, veiné de rouge, particulièrement beau. L'étymologie hébraïque de « cèdre », 'érèz signifie

« il se fait fort, il devient fort » :
fermeté, croissance vigoureuse,
droiture, noblesse, stabilité,
longévité..., des caractéristiques qui,
au plan naturel et contingent, sont
comme le pendant d'attributs divins :
puissance, dynamisme, immuabilité,
permanence, éternité...

^[5]1 R 6, 17.

^[6]Ils durèrent sept ans : 1 R 6, 38.

^[7]1 R 6, 18. 22.

^[8]1 R 5, 22. 24 et 6, 15.

^[9]1 R 10, 12 ; 2 Chr 2, 7 et 9, 10. Il
s'agirait encore d'un bois d'agréable
odeur : santal ou thuya ?

^[10]Dicton en cours dans la Rome
antique où un homme, couvert
d'honneurs au Capitole pour ses
hauts faits (un général victorieux),
pouvait par la suite tomber en

déchéance et être précipité du haut de la Roche toute proche.

^[11]Ps 29, 5. Cf. aussi Am2, 9 ; Is2, 13; Za 11, 2, 2.

^[12]Ps 37, 35-36. 10-11. *Esther*, Acte III, scène dernière.

^[13]Origène, commentaire de *Ct* 1, 17 : *Les poutres de notre maison sont de cèdre*.

^[14]Saint Josémaria, *Forge* 185.

^[15]Jc 4, 6.8. 10.

^[16]Ez 17, 24.

^[17] « Cantique d'Anne » 1 S 2.3.4.9.

^[18]Ez 17, 23 et *Mt* 13, 32.

^[19]Cf. saint Josémaria, *Amis de Dieu* 109.

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-cm/article/le-cedre-
embleme-de-majeste-divine/](https://dev.opusdei.org/fr-cm/article/le-cedre-embleme-de-majeste-divine/) (10 août
2025)